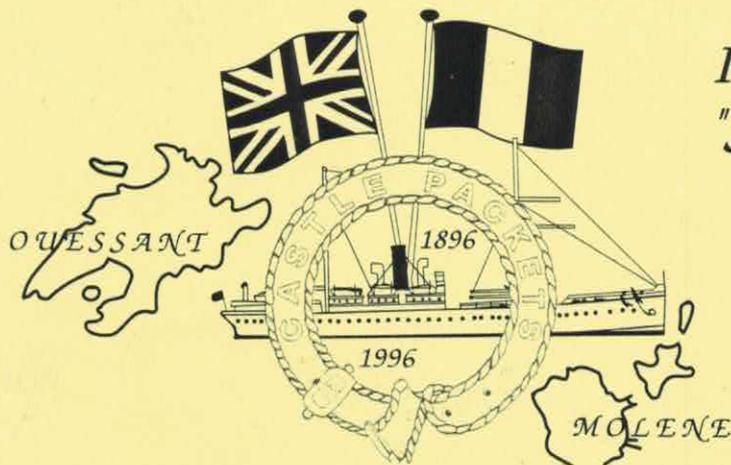
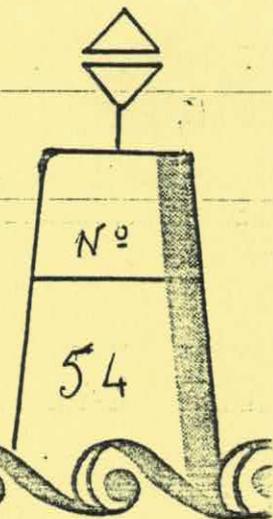
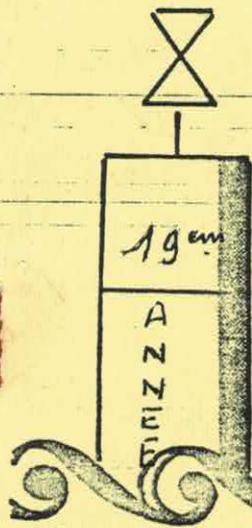


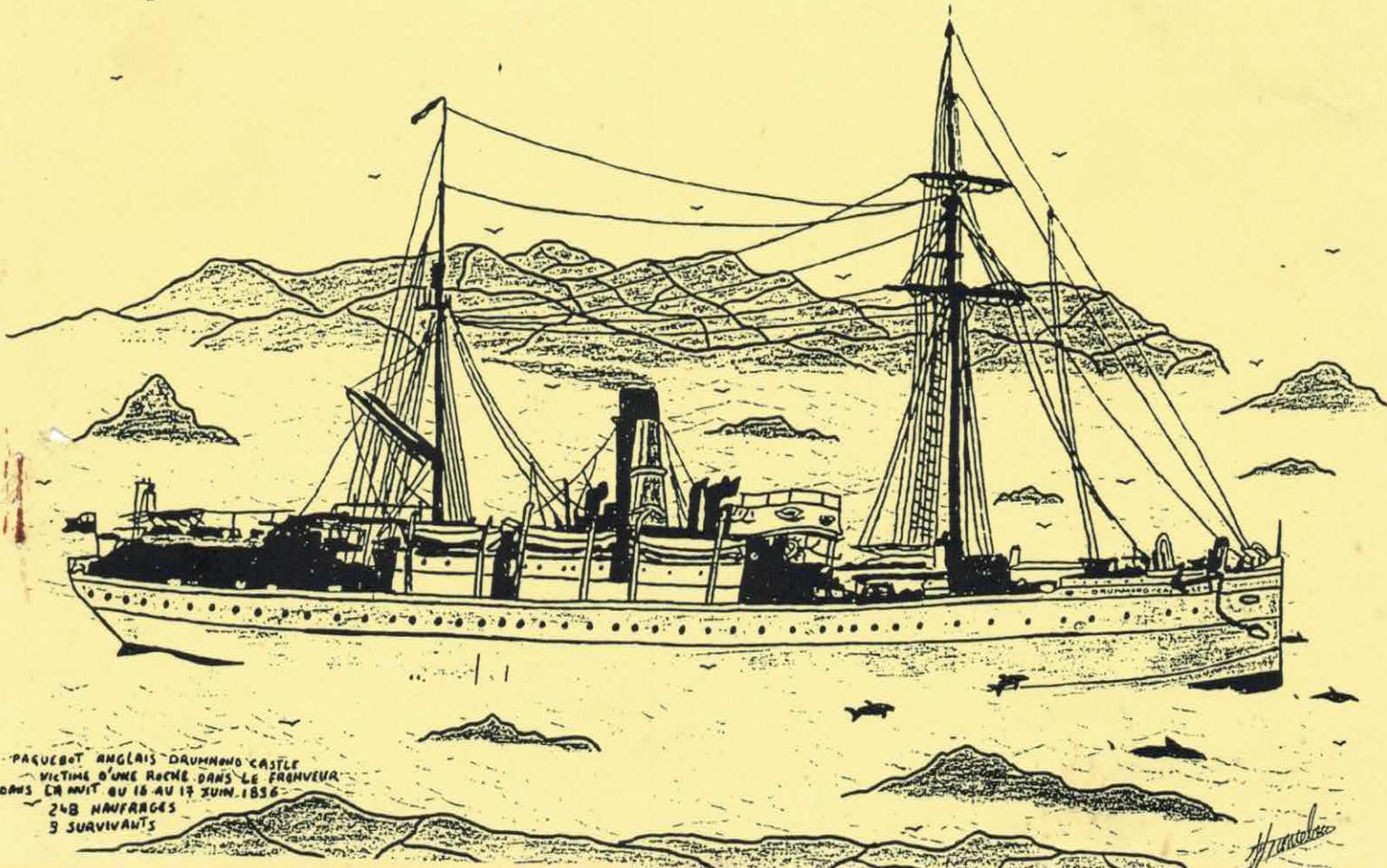
# AR SKREO

BULLETIN DE L'AMICALE MOLENAISE

JUIN 96



IN MEMORIAM 1896 - 1996  
"S.S DRUMMOND CASTLE"



PAQUEBOT ANGLAIS DRUMMOND CASTLE  
VICTIME D'UNE ROCHE DANS LE FRAISVUR  
DANS LA NUIT DU 16 AU 17 JUIN 1896  
248 NAUFRAGES  
3 SURVIVANTS

*H. L. L.*

**SKREO N° 54**

**JUIN**

**1996**

## **SOMMAIRE**

- LE MOT DU PRESIDENT
- ETAT-CIVIL
- DRUMMOND CASTLE
- PROGRAMME DE L'ETE
- RESULTAT DE LA TOMBOLA
- INFORMATIONS MUNICIPALES
- POEMES

## LE MOT DU PRESIDENT

L'année 95 a été l'année Jo Le Guen avec l'exploit que l'on sait : l'Atlantique à la rame.

96 est l'année "DRUMMOND CASTLE" dont la commémoration du centenaire vient d'avoir lieu. Il était donc normal que ce "Skréo" lui soit consacré depuis la couverture jusqu'aux différents articles.

Sans rentrer dans le détail, la cérémonie de Molène a été de toute beauté, simple et solennelle, emprunt de dignité. Les discours sobres et justes ont tous vanté la qualité de coeur des gens du bord de mer et principalement de tous nos ancêtres.

Une seule ombre au tableau, la désaffection totale des autorités anglaises, assez incompréhensible. La reine Victoria était d'une autre sensibilité.

Ce Skréo contient aussi le programme de l'été, avec ses traditions jeux, où je souhaite que vous veniez nombreux.

Le 17 août, nous recevrons le groupe musical "DIXIE". Le prix d'entrée sera de 30 F.

Comme tous les ans, nous disons aux vacanciers, amusez-vous mais attention aux divers dangers : la mer, les courants, la circulation -voitures, vélos... eh oui !

D'autre part, si vous êtes disponibles, l'amicale a toujours besoin de bras pour préparer les diverses fêtes et aussi des idées. Alors n'hésitez pas à nous contacter.

Je remercie ici les maîtres et les enfants des écoles qui ont participé au fleurissement de Molène. L'Amicale a pu à nouveau fournir des fleurs pour les lieux communs de Molène.

La collecte des vêtements et textile a également eu lieu au profit des Paralysés de France.

Les bancs publics prévus sont presque tous installés.

Notre dernière rencontre a été le repas des anciens, qui a réuni plus de cinquante personnes dans la joie et la gaieté, et qui s'est terminé assez tard, tout le monde heureux de cette journée.

Mes remerciements à tous ceux qui ont oeuvré pour réussir cette journée des anciens.

Le bénévolat c'est en latin : BENE VOLUS : celui qui veut du bien, qui a de la bonne volonté.

Il y a en France 750 000 associations qui représentent 9 millions de personnes.

Le bénévole est celui qui fait quelque chose " de bonne grâce", gratuitement et sans obligation ; il mène une action ayant pour objectif l'amélioration progressive d'une situation donnée - action menée collectivement au sein d'une organisation à but non lucratif.

Les motivations les plus citées sont :

- compléter l'action des pouvoirs publics,
- répondre à des besoins, non pris en charges,
- contribuer à rendre la vie plus humaine et plus solidaire,
- devenir un responsable dans la vie locale (ref Bénévolat et solidarité - Ed. Syros- juin 95)

Du bénévolat, il y a eu un bel exemple collectif à l'occasion du "Drummond Castle". Pour réussir ce jour, nombreux sont ceux et celles qui ont mis "la main à la pâte", pour les cimetières, les abords de l'église, l'église, les routes, les parterres, la gare maritime, le musée, les reposoirs ; sans oublier ceux qui ont préparé la journée de longue date, le comité de pilotage avec Ouessant, les traducteurs, la CCPI, la SNS dont c'était le grand jour.

A tous, BRAVO et merci pour Molène, et pourquoi ne pas continuer ?

Kénavo, profitez bien des vacances, le soleil est là.

René MASSON

collège de Louant: François BOUTIER Directeur de C.I.P. a fait valoir ses droits à la retraite après une longue carrière d'enseignant.

Issu du lycée Tristan Corbier de Molène M<sup>r</sup> Boutier a consacré sa vie à l'enseignement et plus particulièrement aux îles du Ponant où il a mené avec son bon humour d'homme de la terre à adopter les enfants à la vie extérieure par des voyages, découvertes, la connaissance du continent et ainsi les préparer au futur.

Merci François, toutes les familles de Molène te disent au revoir et Bon Retraite.  
un collègue de Tristan Corbier

René Masson

**MARIAGES :**

Jean-Yves KERGONNA et	Agnès MOISAN
André CORBEL et	Laëtitia SQUIBAN
Eric ROLLAND et	Cécile MASSON
André LE ROUX et	Katia SQUIBAN
Pascal LE GOUALLEC et	Nathalie CONSORTI

**MEILLEURS VOEUX DE BONHEUR ET SINCERES FELICITATIONS !****NAISSANCES aux foyers de :**

Thierry BIDAN et  
Franck PALAY et  
Christophe MAOUT et  
Jean-Marc CORBEL et  
Philippe LE HIR et  
Gilles SEITE et  
Thierry GALVIN et  
Christophe RICHARD et  
Jean-Pierre DESVIGNES  
Gilles COADOU et

Magali LEON  
Valérie ARNOULD  
Florence BOUCHER  
Gwénaelle TUAL  
Alice KERMARREC  
Nicole TUAL  
Sylvie MASSON  
Sylviane PERHIRIN  
Gwénaelle TUAL  
Françoise LE ROUX

"Alexandra"  
"Marie"  
"Gabriel"  
"Thibaud"  
"Enora"  
"Tiphaine"  
"Aveline"  
"Guillaume"  
"Maëlle"  
"Faustine"

**TOUTES NOS FELICITATIONS AUX PARENTS !**

## DECES

Anasthasie LE GUEN née  
Paulette DUBOSQ  
Mr FAVE

Mme Armen CALVEZ  
Mr BIEBER

Mr René DUBOSQ

DELARUE - 67 ans -  
(soeur de Gaby) - 72 ans -  
Ancien Recteur de Molène  
et Ouessant - 74 ans -  
née BENECH - 50 ans -  
(Beau-Père d'Anne-Marie  
Masson) - 73 ans -  
- 72 ans -

Molène  
Hyères  
Plougar

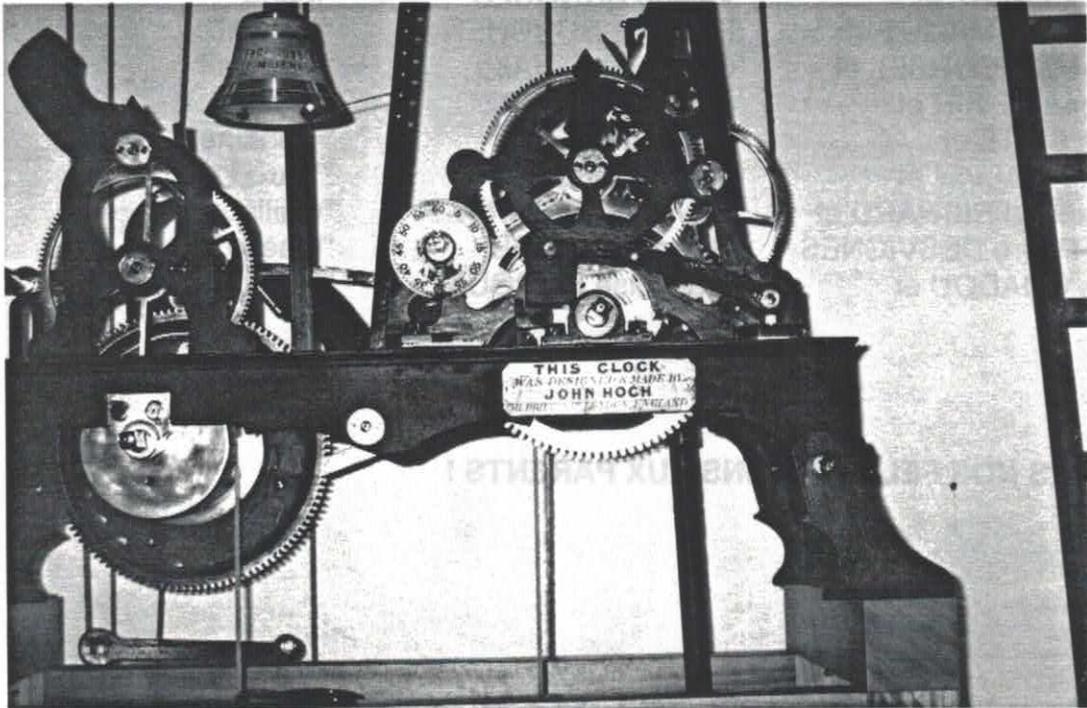
Guerlesquin  
Alsace

Dax

TOUTES NOS SINCERES CONDOLEANCES.

## PETITES ANNONCES

A VENDRE BATEAU BOIS "ARCOA" 5 m 20, cabine, remorque  
bon état Prix : 14 000 F  
☎ 98 20 30 19



MECANISME DE L'HORLOGE ANGLAISE

## PROGRAMME ETE 96

JUILLET	AOUT
<p><b>S. 13 BAL POPULAIRE</b></p> <p><b>D. 14 PETANQUE</b></p> <p><b>D. 21 GALOCHE</b></p> <p><b>S. 27 TOURNOI DE FOOT CONTINENTAUX (12 équipes)</b></p> <p><b>D. 28 TIR A L'ARC</b></p>	<p><b>J 1er MARCHÉ TRIELEN-MOLENE</b></p> <p><b>D. 4 PETANQUE</b></p> <p><b>V. 9 FOOT MOLENE-OUESSANT</b></p> <p><b>D. 11 LOTO</b></p> <p><b>J. 15 FOOT INTER-BARS</b></p> <p><b>S. 17 GROUPE "DIXIT"</b></p> <p><b>D. 18 GALOCHE</b></p>

♠ ♣ ♦ ♠ Jeux de cartes tous les vendredis à 20 h 30 à la salle communale du 19 juillet au 23 août.

☺ L'amicale a toujours besoin d'un coup de main pour préparer ces manifestations. Venez nous aider si vous êtes disponibles.

## "LE MONUMENT AUX MORTS RETROUVE DES COULEURS"

Installé en 1926 sous la municipalité de E. MASSON (Piqueur), il était couleur bronze et nécessitait un entretien annuel avec des produits spéciaux.

L'abbé Rosuel avait exigé que l'écusson porte la mention "pour Dieu", sinon il refusait de le bénir. Satisfaction lui fut donnée.

Au fil des ans, l'entretien se fit plus espacé, la rouille pris le dessus et vers les années 50, il fut peint aux couleurs réelles des uniformes et équipements de 14-18.

Cette rénovation dura un certain temps mais vers 1980, à nouveau la rouille faisait son oeuvre, et l'Amicale le décapa et le laissa couleur nature, le protégeant simplement de la rouille.

Aujourd'hui, il est à nouveau polychrome, après un traitement de sablage et métallisation qui doit lui assurer longue vie.

Une nouvelle plaque regroupe les noms des victimes de guerre 14-18, 39-45 et Indochine. Un crêpi granité enjolive marches et socle.

Nul doute qu'il sera beaucoup photographié !



STATUES EN COURS DE RENOVATION

# RÉSULTATS DE LA TOMBOLE

N° DE LA CAISSE : 765

ASSOCIATION : **Ass AMICALE MOLENAISE**

## LISTE DES NUMEROS GAGNANTS

NOM DU LOT	NUMERO GAGNANT
1 PARURE DE STYLOS à l'effigie PRODUIT EN BRETAGNE	76502410063561
1 PARURE DE STYLOS à l'effigie PRODUIT EN BRETAGNE	76502410063681
1 PARURE DE STYLOS à l'effigie PRODUIT EN BRETAGNE	76502410063706
1 PARURE DE STYLOS à l'effigie PRODUIT EN BRETAGNE	76502410063888
1 PARURE DE STYLOS à l'effigie PRODUIT EN BRETAGNE	76502410064230

2735 Associations ont participé à cette tombola - plus d'un million de billets vendus en Bretagne, et plus d'un million de francs versés au fonds régional de l'Emploi.

L'Amicale a eu cinq billets gagnants, les bénéficiaires doivent retirer leur lot au près de l'AMICALE avant le 14 Août impérativement. Sinon les lots sont acquis à l'Association.

Pour les perdants, ils sont nombreux, sachez que vous avez participé à deux bonnes actions - le soutien à l'Amicale et aidez le fonds du chômage -

EXTRAIT DU LIVRE D'OR DES ENFANTS SAUVETEURS  
par Désiré Lacroix 1899

ASSOCIATION : ASS AMICALE MOLÉNAISE

ASSOCIATION :

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

<p>- <b>CUILLANDRE Jean-Noël</b></p>	<p>Mousse âgé de 14 ans : "le 2 septembre 1875, au port de Molène, a sauvé un enfant que les flots entraînaient.</p>
--------------------------------------	--

Le gouvernement a decerné à J. N. Cuillandre une médaille d'honneur.

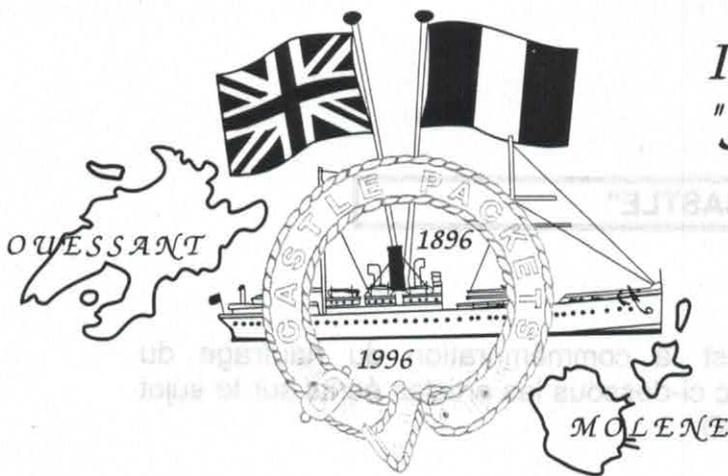
<p>- <b>PITON Barthélémy</b></p>	<p>Mousse de la marine, âgé de 14 ans : "le 26 avril 1872, a coopéré au sauvetage de cinq personnes, tombées à la mer à Molène.</p>
----------------------------------	---

Un témoignage de satisfaction a été adressé à B. Piton par Mr le Ministre de la Marine.



REPOSOIR DE FLEURS ENTREE DE L'EGLISE

# IN MEMORIAM 1896 - 1996 "S.S DRUMMOND CASTLE"



## La fin tragique du « DRUMMOND CASTLE »

A la veille de son arrivée à LONDRES en provenance de CAPE TOWN ( Le Cap ), dans la brumeuse nuit du 16 juin 1896, aux alentours de 23 heures, le paquebot anglais « DRUMMOND CASTLE » s'éventrait sur un récif près des Pierres Vertes et sombra quelques minutes plus tard dans le FROMVEUR, sinistre courant entre MOLENE et OUESSANT, faisant 243 victimes ; de nombreux corps et débris furent repêchés en mer ou jetés à la côte dans les jours qui suivirent.

Cette catastrophe eut naturellement un retentissement considérable en Angleterre, d'autant que les familles des naufragés et les autorités anglaises furent profondément touchées par la compassion des îliens qui, malgré leur extrême dénuement, s'occupèrent des victimes comme si elles avaient été leurs.

La reconnaissance des sujets de sa gracieuse majesté, la Reine Victoria, se traduisit de multiples façons :

- Construction d'un « impluvium » avec réservoir d'eau de 300 m<sup>3</sup>, à MOLENE ;
- Achèvement du clocher d'OUESSANT jusque-là dépourvu de sa flèche ;
- Cadeau d'un calice en or et d'une horloge pour l'église de MOLENE ;
- Croix de processions pour les deux églises, présents d'objets et témoignages de remerciements divers aux sauveteurs.

Bien qu' après une première inhumation en terre bretonne de nombreux corps aient été ramenés dans leur pays, plusieurs dizaines de sépultures subsistent encore à l'ombre des églises d'OUESSANT et de MOLENE, bien sûr, mais aussi dans plusieurs cimetières de la côte : ces tombes sont toujours l'objet de soins attentifs qui touchent beaucoup les visiteurs d'Outre-Manche.

Des recherches sous-marines récentes ont permis de retrouver l'épave du paquebot par 65 m de profondeur, et quelques objets prélevés et déposés dans les musées des deux îles, perpétuent le souvenir émouvant de la tragédie du « S.S. DRUMMOND CASTLE ».

Construit à Glasgow en 1881 pour le compte de la CASTEL MAIL PACKETS, le paquebot anglais « DRUMMOND CASTLE » faisait partie des premiers grands navires modernes au siècle dernier, navires qui abandonnaient résolument la construction séculaire en bois pour le fer et la propulsion incertaine à voile pour la régularité de la machine à vapeur.

Ce paquebot était long de 111 m pour une largeur de 13 m et sa machine lui permettait d'atteindre 13 noeuds : ses deux mâts à vergues, de part et d'autre d'une haute cheminée centrale, caractéristique de la construction de l'époque, ne lui servait plus guère que de mâts de charge. Il assurait une des liaisons hebdomadaires avec l'Afrique du Sud, le trajet « LONDRES - LE CAP » durait environ trois semaines.

- 9 -



## "DRUMMOND CASTLE"

L'évènement 96 pour Molène c'est la commémoration du naufrage du Drummond Castle. Nous reproduisons donc ci-dessous les articles écrits sur le sujet dans les skréos 5 et 6 de février et mai 1980.

Le Drummond Castle avait été construit en 1881 à Glasgow pour la Castle Mail Compagny de Londres qui possédait déjà plusieurs unités. C'était un paquebot mixte de 3 660 tonneaux, long de 110 m, construit en fer, mâté en deux mâts-goélette, divisés en six compartiments étanches avec Water-ballast en double fond. Sa machine développait 600 chevaux.

Il avait quitté Le Cap le 29 mai et, après une escale à Las Palmas, il était à la veille d'atteindre Londres. Les festivités organisées pour marquer l'arrivée s'achevaient lorsque la catastrophe survint. On ne possède pas de renseignements précis sur les causes exactes, tous les officiers ayant péri, mais l'on pense à une erreur de point de Capitaine Pearce qui aurait cru avoir doublé Ouessant.

Pendant de longues heures, ce sinistre fut complètement ignoré tant à Molène qu'à Ouessant et ce n'est qu'au jour que petit à petit on découvrit l'importance de la tragédie qui venait de se dérouler.

C'est avec l'accord du Télégramme de Brest et de l'Ouest, que nous remercions, pour sa collaboration, que nous reproduisons un article de l'époque paru dans la dépêche de Brest.

"C'est vers sept heures que la catastrophe a été connue à Molène. Le patron Mathieu Masson, de la barque Couronne de Marie, qui pêchait la langouste à la pointe du Striff, au nord-est d'Ouessant, aperçut deux hommes à demi-vêtus qui, à cheval sur une épave, demandaient du secours. Ils se trouvaient à environ un mille et demi de lui. La Couronne de Marie fit aussitôt voile dans leur direction et peu après, les recueillait à son bord. Les deux malheureux n'étaient autres que Charles Wood et William Godbolt, tous deux appartenant à l'équipage du Drummond Castle. Le patron Masson les interrogea sur les circonstances de leur naufrage, mais comme ni l'un ni l'autre ne comprenait un seul mot de français, il lui fut impossible de rien apprendre à ce sujet.

La Couronne de Marie conduisit les naufragés à l'île Molène où, dans le défilé de la veuve Cuillandre, sur le quai, on leur fit prendre un cordial repas et changer leurs vêtements. Ils furent ensuite dirigés sur le Conquet pour être mis à la disposition du commissaire de l'inscription maritime, M. Carron, sous-commissaire".

Ajoutons à ce sujet que la catastrophe ne put être annoncée immédiatement sur le continent, le cable du télégraphe étant rompu depuis 4 mois, et par ailleurs, le brouillard empêchant la transmission visuelle de la nouvelle par sémaphore. .../...

Les deux rescapés furent en définitive embarqués sur le vapeur régulier La Louise à 16 heures, pour être débarqués au Conquet à 18 heures. Mais poursuivons l'article de la dépêche :

"A ce moment, on ignorait encore à Molène qu'une pareille catastrophe s'était produite quelques heures auparavant, à une si faible distance de là. Vers 9 h 1/2, une dizaine de barques appareillaient de l'île pour aller pêcher la langouste. Vers 2 H 1/2 de l'après-midi, elles se trouvaient à neuf milles dans l'ouest-sud-ouest de l'île Molène, quand elles rencontrèrent quelques caisses et quelques autres épaves, flottant à la surface de l'eau, qui attirèrent leur attention.

Le Patron Théophile Le Bras, de l'Augustine, s'étant dirigé dans leur direction, découvrit le premier cadavre, celui d'un homme flottant sur le dos et engagé parmi les épaves. Aidé de son équipage, il le hissa aussitôt à son bord. Le naufragé, âgé de 35 ans environ, d'une robuste constitution, portait à l'annulaire de la main gauche, une alliance en or. Dans l'une des poches de son gilet, une montre en argent était arrêtée à 11 heures une minute, heure à laquelle le "Drummond-Castle" aurait coulé, d'après un des survivants. Il était vêtu d'un caoutchouc et avait autour du corps une bouée de sauvetage.

Peu après, le patron Le Bras rencontrait deux autres cadavres d'hommes âgés de 30 à 35 ans et à demi-vêtus. Comme le précédent, il les hissa à son bord et se dirigea aussitôt sur l'île Molène.

Continuant alors leurs investigations dans les environs, les patrons de diverses autres barques de pêche ne tardaient pas à découvrir de nouveaux cadavres. C'était d'abord le patron Auguste Tual, du Courrier de Ste Anne, qui recueillait un homme vêtu de noir et tatoué sur les deux poignets de la lettre L, avec le chiffre 1 et un point ; puis le patron Jean Mao, du Notre-Dame de la Garde qui recueillait deux hommes et un enfant d'un an environ, en chemise ; le patron Hyacinthe Masson du Joseph-Marie, qui sauvait deux hommes et une femme, âgés de 20 à 30 ans ; le patron Arsène Le Bras de la Marie, qui sauvait une femme de 30 à 40 ans, en robe de chambre et nu-pieds ; le patron Vital Kérriel de la Jeanne-Hortense, deux hommes de 20 à 35 ans ; le patron Gabriel Podeur du Séraphique et Marié, un homme de 35 ans environ ; le patron Mathieu Dubosq de la Marie-Philomène, une femme de 24 à 25 ans. Cette dernière qu'on croit être une française, est brune. Elle est vêtue d'une robe de soie et d'un tricot. Elle portait à l'annulaire gauche une alliance en or, et dans l'une des poches de sa robe, elle avait, enroulés dans l'un des coins de son mouchoir, six livres sterlings. Sur son linge, on a relevé la lettre M.

Tous ces cadavres sont aussitôt dirigés vers l'île Molène et, dès leur arrivée, transportés dans un magasin attenant au débit de la veuve Cuillandre et dans lequel sont entreposés les casiers et autres engins de pêche".

.../...

Le débarquement sur la cale de l'île est lugubre. Le maire, Mr Victor MASSON, le recteur, l'abbé Le Jeune, le secrétaire de mairie, Mr Labite, et le syndic des gens de mer, Mr Colin, attribuent à chaque cadavre un numéro et procèdent à certaines constatations dans le but d'arriver plus tard à établir l'identité des décédés. Tous les vêtements et les bijoux sont soigneusement mis à part et étiquetés. Le maire, Mr Masson, aidé de Mlle Séraphique Cuillandre, dont le dévouement est remarquable, du pilote Théophile Le Bras, des patrons Edouard Dubosq, du St Jean, Auguste Tual, du courrier de Ste Anne et du matelot Paul Masson, procèdent à l'ensevelissement des morts, qui sont cousus dans des draps. On les place ensuite, quatre sur des tables au rez-de-chaussée et treize au premier étage. A la tête de chacun d'eux est placé un petit crucifix. Quelques cierges sont allumés. Le bébé a été placé dans un berceau tout garni de fleurs, dans la chambre de Mme Veuve Cuillandre.

Pendant ce temps, le syndic des gens de mer, Mr Colin, faisait armer le canot de sauvetage, qui était peu après conduit à la mer par l'abbé Le Jeune, le surveillant du port, Mr Le Bousse, des femmes et des enfants. A onze heures, il était mis à la mer et appareillait ayant à son bord douze marins, qui explorèrent, mais en vain, les environs.

Dans la soirée, le recteur est venu bénir les cadavres, et, le soir des prières ont été dites à l'église à leur intention.

L'heure des obsèques était fixée à hier matin, 10 heures. Dès deux heures du matin, quatre pêcheurs de l'île, Tual, Podeur, Mao et Ordonneau, fossoyeurs volontaires, commençaient à creuser les fosses. Quatre seulement purent être creusées dans le cimetière, trop exigü. Les autres ont dû être creusées sur la place de l'église. Le bois et le temps manquant, quatre cercueils seulement ont été construits pour les trois femmes et le bébé. Les quatorze hommes ont été entourés de draps et de toiles à voile.

A dix heures, le recteur s'est rendu dans le magasin de Séraphique Cuillandre, où il a fait la levée des corps, entouré de quelques pêcheurs de l'île, qui lui servaient de chantres, pour donner plus de solennité aux obsèques. Après avoir béni une fois encore les corps, le convoi s'est mis en marche.

Chaque cadavre était porté sur une civière par six hommes de l'île. Le deuil était conduit par le maire et les conseillers municipaux, le syndic des gens de mer de l'île et le garde maritime du Conquet. Toute la population de l'île suivait le convoi. La tristesse était peinte sur tous les visages. Le spectacle était d'une imposante simplicité.

Par une route tortueuse, le convoi se dirige vers l'église, tandis que le glas tinte lugubrement. Le recteur bénit les fosses et les corps sont descendus en terre. Les femmes sont inhumées dans le cimetière. Les hommes sur la place de l'église, quatre dans une même fosse et deux dans chacune des autres.

Un service solennel est ensuite célébré dans la modeste église de l'île, trop petite pour contenir tous les assistants, dont une partie reste sur la place. Dans une courte allocution en breton, l'abbé Le Jeune, après avoir déploré la terrible catastrophe

dont nos côtes viennent d'être le théâtre, félicite les habitants de l'île de l'acte louable qu'ils ont accompli en recueillant les cadavres des victimes et en leur rendant les derniers devoirs. Il termine en parlant des familles des décédés, qui auront "la consolation d'apprendre que leurs chers morts reposent en paix sur l'hospitalière terre de France".

Le service funèbre venait à peine de prendre fin que l'Ernestine, patron : Guillaume Masson, arrivait à Molène avec un cadavre d'homme, recueilli à l'ouest de l'île. Son inhumation aura lieu aujourd'hui.

A Ouessant, on découvrit au petit jour également la catastrophe : Joseph Berthelé, parti à bord de son canot pour relever ses casiers au sortir de la baie de Pen Ar Roc'h, eut la bonne fortune de recueillir le troisième et dernier survivant du naufrage en la personne de Charlie Macquardt, passager du Drummond Castle, accroché à une épave ; son compagnon d'infortune, le lieutenant Ellis, également accroché à la même épave, décédait peu de temps après.

Ici encore, les nombreux cadavres recueillis furent l'objet d'attentions qui touchèrent profondément les anglais venus assister aux obsèques, et, tous les liens connaissent les témoignages de reconnaissance de la Reine Victoria et des Autorités Anglaises.

Dans les jours qui suivirent la catastrophe, un grand nombre de corps et d'épaves furent repêchés sur la côte et au large, du Conquet à Plouescat, et, plus d'un mois après, un dernier cadavre fut recueilli sur une grève à Molène.

Les personnes intéressées par ce naufrage, pourront avantageusement consulter le livre que Henri Queffelec a consacré à cette tragédie sous le titre "Les Iles de la Miséricorde", paru aux Editions "France Loisirs" en 1975. Sous une forme romancée, le grand écrivain breton reprend très exactement tous les faits connus de cette catastrophe. Ce livre peut être consulté à la bibliothèque municipale de Brest et à la bibliothèque de la marine au château à Brest.

J. Ouchakoff

En épilogue à ce récit, nous signalons que les témoignages de reconnaissance du Gouvernement britannique, de la Reine Victoria, et de l'Archevêque de Canterbury sont encore visibles. Il s'agit d'une croix d'or, d'un calice en or orné de 170 pierres précieuses et surtout la très utile citerne de l'église.

Quant à l'endroit où ont enterré les malheureuses victimes, c'est le "cimetière des Anglais".

Le retentissement de cette catastrophe a été considérable dans le monde entier ; Ouessant et Molène méritant par leur attitude le titre de : "Iles de la Miséricorde".

Nous devons cette relation à l'obligeance de Monsieur J. Ouchakoff de Brest, Ouessantain d'adoption et Molénais de coeur, qui a récemment plongé sur l'épave du Drummond Castle. Grâce à une localisation effectuée en commun avec François le Le Guen et Henri Cariou.

Mr J. Ouchakoff et J. M. Retornaz ont mis leurs moyens en commun pour exploiter leur découverte.



REPOSOIR DE LA GARE MARITIME

# HOMMAGE A NOS AÏEUX

Il y a cent ans, aucun d'entre nous n'était de ce monde. Pas même notre doyenne qui, elle, est née en 1897, soit un an après le drame.

Nul n'a donc vécu, "en direct" ce pour quoi nous sommes aujourd'hui réunis. Malgré cela, connaissant bien les îliens d'Ouessant et de Molène, je peux vous assurer, chers visiteurs, que les vôtres, ceux qui ont perdu la vie au cours de cette tragique nuit du 16 juin 1896, ont eu, de la part des nôtres, les égards les plus délicats. Je vous l'assure.

Molène et Ouessant ont écrit là une très belle page de l'histoire universelle, une bien belle page d'humanité que nous nous devons de commémorer un siècle plus tard.

Leur comportement est d'autant plus remarquable, plus méritoire, qu'à cette époque, il n'y avait ni caméras ni reporters, point de media pour retransmettre, par le biais de la radio ou de la télévision, les drames humains.

Ils ont donc fait cela, comme cela, oui comme cela, tout naturellement. Et c'est bien là, dans toute la noblesse de cette discrétion, que se trouvent la beauté, la grandeur de leur geste.

Vous pouvez admirer derrière moi ce très beau vitrail, ô combien représentatif de la vie de Molène : une barque, un "canot" comme on dit ici, une rame, un aviron, des récifs, des cailloux, un casier, un homard et puis les premiers apôtres, des

pêcheurs. Les mêmes que ceux qui ont sauvé et donné une sépulture décente aux passagers du "Drummond Castle".

Depuis un siècle, bon nombre d'entre eux, de ces naufragés, reposent chez nous, et, dans nos îles, chers visiteurs, sachez bien que les morts gardent toujours leur place au milieu des vivants. Ici, vous savez, l'on ne meurt jamais tout à fait car rien n'est plus fleuri qu'un cimetière insulaire, qu'un cimetière îlien.

Les îliens d'alors, d'il y a 100 ans, étaient des êtres rudes mais pas rustres. C'étaient des gens d'une grande simplicité car la mer rend humble et vous apprend l'humilité. "C'étaient -comme l'écrit Odette du Puigaudeau dans son livre "Grandeur des îles"- des personnes au courage et au dévouement sans limites, une race d'hommes et de femmes aux regards droits et clairs qui avaient pour leurs devoirs autant d'amour que pour leurs droits". C'étaient nos ancêtres.

Tous ensemble, nous voulons leur dire, en ce jour de triste anniversaire, combien nous leur savons gré, combien nous sommes redevables d'avoir agi ainsi, comme ils l'ont fait. Combien nous sommes heureux de faire partie de leur descendance et d'avoir un peu de leur sang qui coule, aujourd'hui, dans nos veines.

Ils se sont comportés en être humains, tout simplement. Quel bel

exemple de droiture et de dévouement ils nous laissent là ! Nous n'avons pas le droit de l'oublier. La Grande-Bretagne et le peuple anglais ne s'y sont d'ailleurs pas trompés.

A présent, ils reposent, toutes et tous, tout près de ceux qu'ils ont mis en terre avec tant de dignité, de recueillement. La charité fraternelle de Molène et d'Ouessant, envers les naufragés repris à l'océan, ne fut pas un vain mot.

*"Ils étaient ainsi, dit encore Odette du Puigauveau, alors que tant d'êtres s'accrochent misérablement à de médiocres égoïsmes, eux offraient leur vie simplement, sans orgueil, comme un don naturel, pour aller sauver celle des autres. C'était un instinct chez eux, comme chez les chiens terre-neuve qui se jettent à la suite de tout ce qu'ils voient tomber à l'eau".*

La brume, malheureusement une brume épaisse, à couper au couteau, a empêché en cette terrible nuit du 16 juin 1896, qu'ils découvrent la tragédie et aillent porter secours à leurs frères venus de l'autre côté de la Manche. On appelle cela le destin...

Dans quelques heures, vous vous rendrez sur les lieux mêmes du drame : 243 victimes, 3 survivants. Ne l'oublions pas. Face à cette immensité océane, à l'immense beauté des lieux, nous ne pouvons qu'imaginer ce que furent les

hurlements déchirants de la pauvre angoisse humaine face au drame qui se déroulait. La nuit du 16 juin 1896 fut pour tous une épouvantable nuit. Cette mer nourricière qui, tout à coup, peut devenir assassine. L'eau salée qui a, soudain, le goût des larmes.

Aujourd'hui nous ne pouvons que nous souvenir. Il le fallait et c'est bien de l'avoir fait. En leur mémoire à tous, naufragés comme sauveteurs, entonnons, avec toute la force de nos sentiments, ces magnifiques cantiques bretons qu'ils nous ont légués, comme tout le reste. Ces cantiques qui sont à la fois forts comme les vents de Noroît et pleins de fraîcheur comme les vents de Nordet...

A présent, nous sommes leurs héritiers. A nous donc de savoir perpétuer au mieux cette belle idée qu'ils avaient de l'existence humaine ! Qu'ils reposent, pour toujours, dans la paix de Dieu.

Patrick CREACH

# INFORMATIONS MUNICIPALES

## ANDRE COLIN:

☞ Le baptême du bateau aura lieu le 30 juin 1996 et mise en service immédiate. On lui souhaite bon vent et bonne mer. Ce sera un plus pour les usagers.

## TRAVAUX EFFECTUES ET PREVISIONS :

☞ Remplacement des dix postes de mouillages par l'entreprise « DETRA - MARINE ». Gérard CARAVEN a donné entière satisfaction.

## EAU :

☞ Deux nouvelles pompes d'une puissance supérieure ont été installées à la station de pompage qui garantit la pression sur le réseau.

## DECHETS :

☞ Nous espérons la mise en place début juillet d'un service de ramassage avec des bacs individuels : point de ramassage, mise en conteneurs et retour sur le continent. La période d'essai aura lieu pendant six mois à titre gratuit.

## PREVISIONS :

☞ A compter du 2 septembre 1996, mise en souterrain des lignes EDF sur tout le port. A suivre la réfection des routes et des places (première tranche). La deuxième tranche aura lieu en l'an 2000.

☞ Vous trouverez en différents endroits (P.I) chez Nadine (tabac - poste) des affichettes du DRUMMOND, des pochettes d'enveloppes et du papier à lettre à entête.

☞ Compte-tenu de la poussée intensive des herbes créant des difficultés pour les personnes désirant les éliminer chez eux, il est admis de les brûler à compter de 20h30 ou avant 8h00 du matin en respectant votre voisinage si vous n'avez pas la possibilité de les envoyer à la décharge.

Merci.

LE MAIRE

# INFORMATION MUNICIPALES

(suite)

## EGLISE :

- ☞ Mise en place du cadran d'origine au pignon Est de l'église.

## MONUMENT AUX MORTS :

- ☞ Rénovation totale du monument (peinture et plaque d'inscription des victimes de guerres). Changement des portes sur la citerne des « anglais » et du local incendie.

## MUSEE DRUMMOND :

- ☞ Réfection entière du local par les services de voiries de Saint Renan sous la direction d'Yvon HELIAS de la C.C.P.I. (carrelage - électricité - peinture et décoration).

- ☞ Pièce unique à voir : l'horloge apportée par la Reine VICTORIA en état de marche. Remerciements à Jean Marie RETORNAZ, Monsieur COTTINET et Mademoiselle COQUET pour les travaux de recherche.

- ☞ Embauche comme tous les ans de deux C.E.S et de deux emplois saisonniers (P.I) et musée par la C.C.P.I.

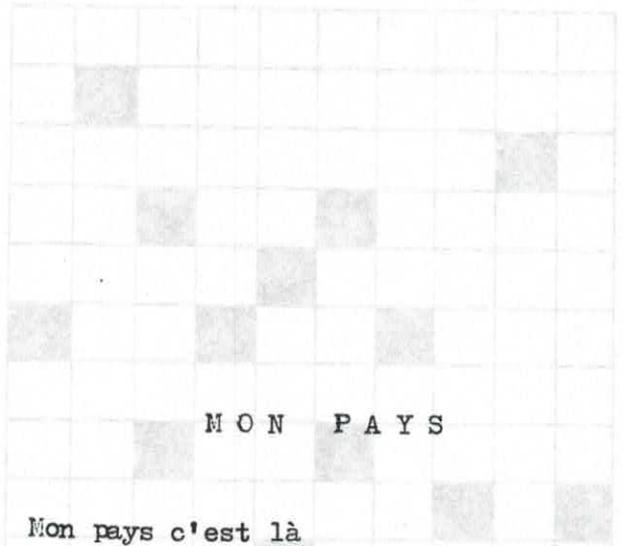
- ☞ Mise en conformité du statut des employés communaux qui rentre désormais dans la fonction publique.



TRIO DES BARMEN DE SERVICE LE 16 JUIN 1996

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

E. H.



Mon pays c'est là  
 Dans ces sillons de terre brune  
 Où votre sueur a fait lever le blé noir

Là, dans ces monts usés  
 Par tant de lunes celtés  
 Dans ces forêts où la Mary Morgane  
 Démêle ses cheveux avec un peigne d'or  
 Et étend ses trésors sur une nappe blanche  
 Dans ces vallées  
 Où les lavandières attendent  
 Le passant de minuit  
 Pour tordre avec lui leur linceul  
 En chantant une complainte

Mon pays c'est là  
 Dans ces landiers, dans ces genêts  
 Dans ces ajoncs, dans ces bruyères  
 Dans cette mer moutonnante  
 Cette campagne verdoyante

Mon pays, c'est vous les anciens  
 Qui l'avez construit pour moi  
 Et je l'ai quitté  
 Sans savoir le goût du bonheur

Amie Dubuy. Ardoisade

# MOTS CROISÉS de J

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2									■	
3		■								
4					■			■		
5						■				
6				■			■			■
7										
8					■			■		
9	■		■							
10						■				

n° 3

## HORIZONTALMENT

- 1 - Mauvais ouvrier
- 2 - Nom vulgaire du bluet
- 3 - Conservation du maïs
- 4 - Compositeur autrichien = Possessif = Petit filet
- 5 - Armes = Sa fraîcheur est recherchée aux pays chauds
- 6 - Partie d'embarcation = charpente = Pronom
- 7 - Eclatant de lumière
- 8 - Chef lieu de canton du Calvados = Fin de participe = En matière de
- 9 - Appellent
- 10 - Très minces = Ranche de pinceau.

## VERTICALEMENT

- 1 - Par rapport au vent, tenir le bateau en gouvernant sans avancer
- 2 - Conjonction = Un des premiers magistrats d'Athènes
- 3 - Très féconde
- 4 - Amateur de banane = bien charpenté
- 5 - Pour égoutter les bouteilles = Patrie = Difficulté
- 6 - Ne doivent pas être ignorées = Lamelle
- 7 - Fleurit au printemps dans nos jardins = Défaite prussienne
- 8 - Ecole = Vieille langue = Préposition
- 9 - Retient hors d'usage
- 10 - Gai = Famille princière.

## Galets

Je connais une grève aux galets merveilleux  
Façonnés par la mer qui les brasse et les roule  
Dans le fracas des vagues éclatant sur la houle  
Qui court à l'infini sur les plateaux rocheux.

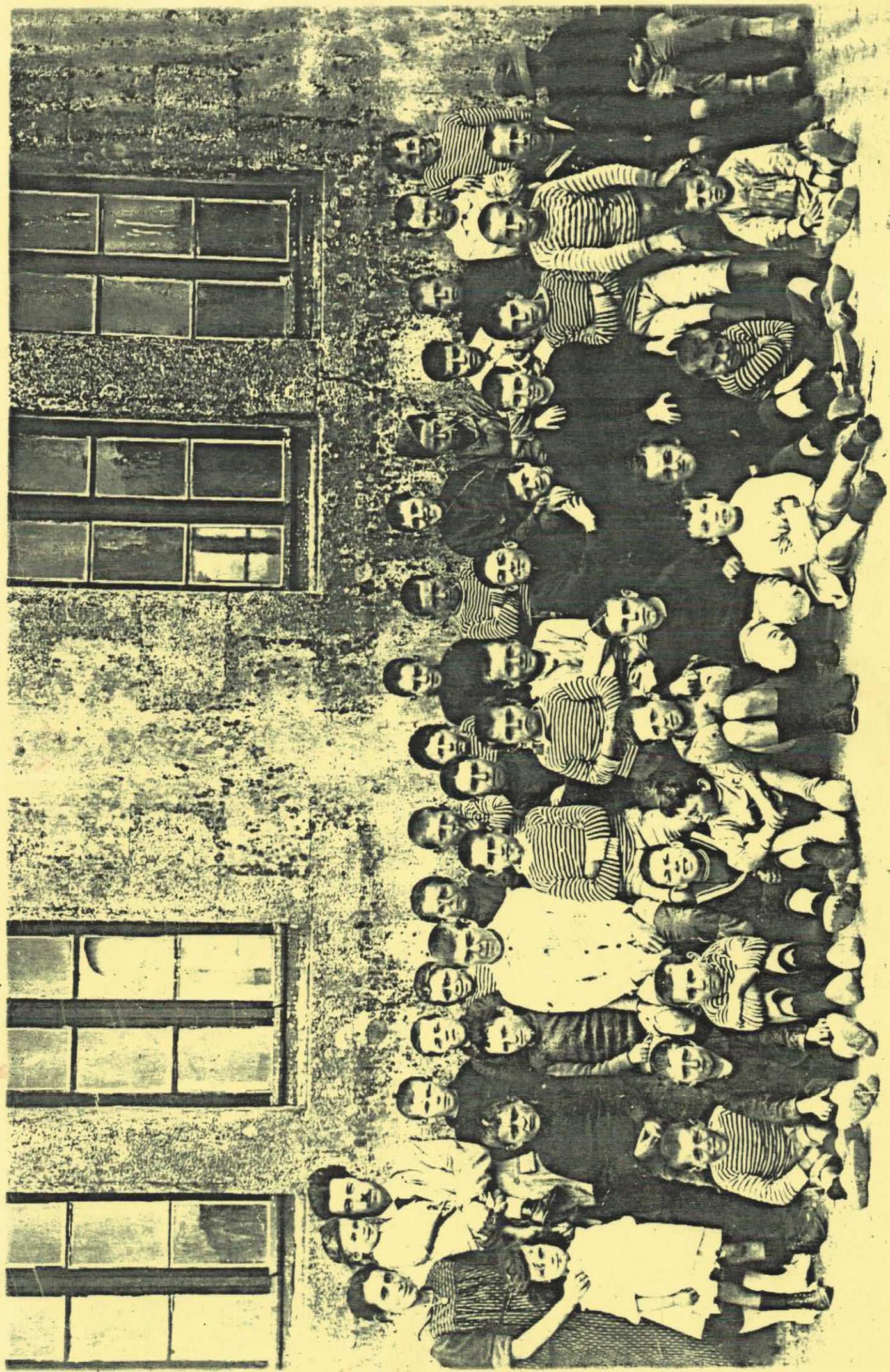
Battus par le ressac ils émergent, luisants,  
Tandis que le reflux alors les abandonne,  
Délicieuse harmonie que la nature ordonne  
Sur cette belle grève orientée au couchant.

Et ces jolis galets aux tons gris, blancs ou noirs  
De l'usure du temps sont les parfaits miroirs  
Avant de disparaître, bien minuscules grains,

Portés par les courants vers des rives lointaines  
Où ils abonderont, devenus sables fins,  
Sur des plages dorées au fond d'anses sereines.

J. Nasson

7 mai 96



INSTITUTEUR : JOSEPH MAISON

1921 ÉCOLE PUBLIQUE GARÇONS